

20240216 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/55238/tunisie--la-detresse-des-familles-de-tunisiens-disparus-en-mer>

Actualités



Des familles de disparus ont manifesté samedi 6 février à Tunis. Crédit : Picture alliance

Tunisie : la détresse des familles de Tunisiens disparus en mer

Par [RFI](#) Publié le : 16/02/2024

En Tunisie, 1 313 personnes parties des côtes tunisiennes ont disparu ou sont morts en mer Méditerranée en 2023, selon les chiffres du Forum tunisien des droits économiques et sociaux. Un nombre record. Depuis le début de l'année, les départs de bateaux se multiplient et les familles de disparus restent dans le doute quant au sort de leurs proches qui n'atteignent pas les côtes européennes. Rencontre avec des familles d'une quarantaine de Tunisiens qui ont disparu depuis la mi-janvier.

Depuis début 2024, l'Organisation internationale pour les migrations a décompté 124 disparitions en mer. Dans la ville d'El Hencha, les portraits des disparus en mer sont encore affichés sur une pancarte au rond-point, un mois après leur disparition.

Le 10 janvier dernier, près d'une quarantaine de personnes âgées de 12 à 40 ans sont parties vers l'Italie dans une embarcation de fortune. Leurs familles n'ont plus de nouvelles depuis. Comme Meftah Jalloul, 64 ans, poissonnier et père de Mohamed, âgé de 17 ans et son seul fils. "Ce n'était pas sa première tentative, il avait déjà essayé deux fois et à chaque fois, je l'en empêchais", explique-t-il. "Il avait arrêté l'école et s'occupait d'un troupeau de moutons. Cette fois-ci, je l'ai aidé à partir, je lui ai donné 1 000 dinars [près de 300 euros, ndlr], mais il ne m'a pas prévenu quand il a pris la mer".

Mohamed est parti pendant la nuit, avec une météo incertaine. Lui et les autres ont pris le risque de tenter la traversée vers l'Italie malgré le mauvais temps, en espérant ainsi ne pas se faire remarquer par les garde-côtes. Depuis, son père ne sait pas s'il a fait naufrage, car il n'a plus de contact. "Le seul espoir, c'est qu'ils aient dérivé vers la Libye. Nous avons des gens de notre entourage qui vont partir sur place, voir s'ils sont dans des prisons libyennes. Vu que j'ai travaillé là-bas, je sais leur dire où aller, c'est notre seule option".

Les familles livrées à elles-mêmes

Les familles se sentent abandonnées par les autorités. Le tribunal de Sfax (centre-est) a ouvert une enquête, mais les recherches de corps en mer n'ont rien donné. Fathi Ben Farhat, professeur de Taekwondo de 48 ans, espère aussi que son neveu de 17 ans, Malek, se trouve en Libye. "On se retrouve dans des situations où c'est à nous d'enquêter parce que nous n'avons aucune information. Les députés, le gouverneur, la municipalité, nous appellent, nous les familles, pour avoir des informations sur les recherches, ils n'appellent pas la police. C'est pour vous dire à quel point on est seuls et livrés à nous-même."

Alors que les familles d'El Hencha attendent toujours des informations sur leurs proches, le 12 février dernier, la Garde nationale a annoncé que 17 personnes ont également été portées disparues dans la zone de Bizerte, au nord de la Tunisie. Comme à El Hencha, leurs familles se mobilisent, face à l'impossibilité du deuil, faute d'avoir trouvé les corps.